

ligne évolutive comprend des tendances réalistes où règne la logique de la linéarité, de la chronologie et de la causalité comme *conditio sine qua non* du récit. C'est d'elle que relèvent non seulement la structure interne du récit et la construction de l'univers représenté mais aussi la forme extérieure de l'œuvre dans toute sa complexité paratextuelle et métatextuelle. C'est dans ce cadre qu'ouverture et clôture ont pour fonction de délimiter, certes, mais autant d'organiser la représentation en un système cohérent et clos où à l'*incipit* et l'*explicit* correspondent les motifs et les images du début et de la fin, de l'ouverture et de la fermeture, du commencement et de l'achèvement. La perspective narratologique peut, à l'évidence, trouver des continuations selon la logique et avec les instruments des autres approches méthodologiques, telle l'approche sémiotique, l'approche textuelle, l'approche herméneutique et/ou autres.

Un prolongement possible et une nouvelle lumière sur les questions que pose le couple ouverture-clôture se manifestent dès que l'on aborde le tournant où la naissance de la modernité et des modernismes provoque une profonde remise en question des certitudes héritées de la grande et longue tradition aristotélicienne. Le couple ouverture-clôture trouve des réalisations artistiques originales qui s'écartent du canon pour traduire les nouvelles prises de position par rapport à la réalité extérieure et intérieure dont la perception subit de profondes modifications. Le monologue intérieur, le roman décadent, le roman du courant de la conscience, le roman simultanériste, le Nouveau Roman et – à l'époque contemporaine – le roman dit postmoderne fournissent d'excellentes exemplifications d'une (r)évolution qui a fait naître une nouvelle *mimèsis* qui ne pouvait pas ne pas toucher le couple en question. Celui-ci s'inscrit donc à la nouvelle logique aux relations spatio-temporelles marquées par diverses relativisations.

Les deux modalités narratologiques posent, chacune différemment, la question ontologique et noétique de la présence de l'être humain dans le monde et de sa perception de celui-ci. En tant qu'individu, en sa qualité de sujet, il se définit, entre autres, en termes d'ouverture et de fermeture. C'est ainsi qu'il est possible de passer à la dimension existentielle, philosophique, anthropologique, tant culturelle que sociale, du sujet, de son langage, de la parole humaine (discours, récit, description, dialogue), de la communication interhumaine, pour mettre en évidence que même dans ce cadre, propre, par exemple, à la *Lebensphilosophie* et à l'herméneutique de nombreuses mouvances, il existe d'éventuelles ouvertures à des questions nouvelles, à des interprétations originales et à des clôtures concluantes.

À la fin est (toujours ?) une clôture/fermeture. Mais notre projet a des chances d'être développé...

Waclaw Rapak

Louis Basco

Université d'Avignon

UNE OUVERTURE  
UNIVERSITAIRE  
EUROPÉENNE PAR LA MISE  
EN PLACE D'UN MODULE  
COMMUN DE FORMATION  
À LA PERSONNE

INTRODUCTION

Les chances de réussite à l'Université et tout particulièrement aux examens des premières années sont déterminées par des facteurs très nombreux.

L'université accueille des publics divers, quelquefois très hétérogènes au sein d'une même filière. Tous ne semblent pas informés de la réalité des attentes universitaires. C'est ainsi que l'on peut relever des difficultés importantes chez les étudiants qui, à leur entrée à l'université, ont découvert « un monde nouveau » fonctionnant avec des règles nouvelles et pour lesquelles ils n'étaient pas préparés. Cette méconnaissance du nouveau cadre institutionnel et social dans lequel ils doivent évoluer peut être à l'origine d'une mauvaise adaptation à l'Université mais aussi de problèmes qui viendraient perturber la qualité et la performance du travail et des résultats attendus.

Il nous faut donc tenir compte de cette réalité. L'hétérogénéité culturelle et socio-économique des publics nous demande, au cours des premières années, une approche toute particulière. Il est donc important d'offrir des formations qui permettent la construction de compétences nécessaires à la réussite des études universitaires. Il est indispensable que les étudiants puissent être informés des bases du contrat pédagogique qui les lie à leur filière d'inscription. Ce travail est d'autant plus pertinent qu'il s'adresse à tous les étudiants et tout particulièrement à ceux qui sont culturellement éloignés du monde académique.

Parce que les publics ont évolué, les universités doivent à leur tour s'adapter à une hétérogénéité encore plus importante. De nouvelles missions apparaissent et tout notamment avec la mise en place de la réforme L.M.D. Comment responsabiliser l'étudiant par rapport à l'engagement d'inscription qu'il a opérée ? Comment permettre un choix de réorientation pertinent ? Comment impliquer l'étudiant dans la formation qu'il va devoir confirmer ? Comment permettre à l'étudiant d'optimiser toutes ses chances de réussite ?

Ainsi une des questions centrales qui émergent :

Comment, à l'Université, peut-on mettre en place une démarche afin d'optimiser les chances de réussite des étudiants par l'acquisition de compétences transversales ? Comment une ouverture européenne par la mise en place d'une formation commune est-elle possible ?

L'analyse des chances de réussite demande donc des procédures de formation dès les premières années qui permettent des aides pour tous.

Les modules de Construction de Projet Personnel de l'étudiant ont été mis en place à l'Université d'Avignon depuis septembre 1998 dans le cadre de la rénovation des DEUG et reconduit au sein des nouvelles formations L.M.D. (Licence, Master, Doctorat). En effet, il est demandé aux universités, et ceci pour favoriser la réussite des étudiants et limiter les abandons sans réorientation, de proposer aux étudiants dès le premier semestre de la première année des formations leur permettant de construire leur projet personnel. L'accent est mis sur le lien qui existe entre la réussite et la méthodologie du travail universitaire. Mais aussi, la possibilité d'une réorientation des étudiants n'est pas exclue. Au travers de cette finalité, ce module a deux grands objectifs :

- la réussite par un travail développant une réflexion sur « leur personne » et favorisant d'une part une meilleure connaissance de soi et d'autre part la construction de compétences pour être un étudiant averti et efficace.

- une perspective d'orientation (suite du cursus) et/ou de réorientation dans l'université ou dans d'autres formations.

Le projet personnel de l'étudiant tel qu'il peut être ainsi défini doit lui permettre de construire son projet d'études par une meilleure connaissance du cursus d'inscription et une découverte des métiers liés à ce cursus ; il participe à la construction du projet professionnel futur.

#### I. LE MODULE DE C.P.P.

Éviter aux étudiants l'échec au cours de leurs premières années d'études.

La méthodologie.

La démarche se déroule en 3 temps principaux. Les étudiants sont répartis par groupe de 30 maximum avec le même enseignant.

##### 1. Première phase. Construction de la « personne étudiante »

Le travail s'engage par une réflexion sur ce qui a été le parcours antérieur de l'étudiant avant son entrée à l'Université. Il est proposé aux étudiants de réfléchir individuellement sur leur parcours antérieur en schématisant les moments forts qui ont pu les conduire à leur inscription en première année. Ils vont donc concrétiser sous la forme qu'ils souhaiteront (schéma, dessin, ...) les phases, les circonstances, les événements de leur vie qui ont pu influencer le choix de leur inscription à l'Université.

Pendant cette période, le travail se fait alternativement en grand groupe et en petit groupe de 3 personnes. Ainsi les « raisons de son inscription » à l'Université peuvent apparaître plus clairement. L'étudiant doit prendre conscience des compétences qu'il a déjà acquises par sa scolarité et sa formation antérieures.

Un second temps a pour objectif d'apprendre à parler de soi en termes positifs. C'est un support du portrait que l'on peut faire de soi. Prendre conscience de façon positive ce qui peut différencier soi des autres, c'est ce qui fait son originalité. Un projet de formation voire d'orientation ne peut se construire qu'à partir d'une image positive de soi, condition pour que l'étudiant devienne acteur dans ses prises de décision.

La démarche se poursuit par une progression dans la connaissance de soi. L'étudiant doit apprendre à parler de soi en dégagant les caractéristiques de sa personnalité.

Il est ainsi possible d'approfondir l'image de soi et l'estime de soi. L'image de soi se construit avec une sensation d'évolution et d'incertitude. Le jeune attache également à cette image de lui-même, une évaluation positive ou négative appelée « estime de soi ».

L'étudiant apprend à faire un bilan personnel, à s'auto-évaluer, à se reconnaître (prise de conscience que chacun peut s'attribuer des sentiments dominants et qu'il peut en parler), à maîtriser son évolution par rapport aux autres.

Cet acte d'apprendre se réalise souvent dans une relation pédagogique au groupe. Par un travail sur les traits de sa personnalité, on va poursuivre la réflexion sur soi : « comment je me vois », « ce que je pense de moi », « comment les autres me voient », « ce que les autres pensent de moi ».

Ainsi en s'intéressant à l'autre, il est possible de travailler sur l'image propre et l'image sociale et d'analyser les écarts qui existent entre les 2 images.

La distinction entre « pouvoir de l'environnement » et « pouvoir personnel » est à mettre en évidence tout spécialement par la recherche de situations de vie où il serait souhaitable d'utiliser son pouvoir personnel.

Chaque jeune est porteur d'un certain nombre de valeurs, différentes les unes des autres et donc d'un individu à l'autre. Faire repérer aux étudiants qu'elles sont pour eux les plus importantes permet une prise de conscience du rôle que celles-ci peuvent avoir dans leurs comportements et leurs choix. Découvrir les rôles joués par les valeurs personnelles dans les comportements révèle que ces dernières ont un caractère implicite et intime. Cette recherche sur les valeurs personnelles amène à une meilleure connaissance de soi, donc vers de meilleurs choix d'orientation.

Enfin, pour mener à bien un projet, l'étudiant doit pouvoir s'appuyer sur des compétences qu'il a acquises ou qui sont en cours de le devenir. Une analyse des compétences non encore possédées mais qu'il jugerait important de maîtriser est un travail indispensable à réaliser. A partir d'expériences, d'activités extra-universitaires, une prise de conscience effective permet d'attester les compétences qui ont été nécessaires pour remplir les missions, les responsabilités attendues. Cette réflexion se prolonge dans le cadre de la formation et des études suivies. Un référentiel peut alors s'établir à partir de savoirs (théoriques, académiques), de savoir-faire et de savoir-être.

Un temps important doit ensuite être consacré aux représentations des étudiants sur « ce que c'est qu'être étudiant » et étudiant dans la filière d'inscription. L'objectif est d'aider l'étudiant à comprendre les enjeux de sa formation : les siens propres, et ceux aussi de l'institution qui lui permettra de les atteindre.

Un outil original est utilisé. Il s'agit du blason. Nous empruntons cet outil à André de Peretti qui le propose pour la première fois dans la revue des Amis de Sèvres en 1983. Il le définit comme « une technique simple à dimension projective. Elle propose à des individus ou de sous groupes de remplir les cases d'un écusson avec des dessins figuratifs ou non, ou des propositions en vue de signifier des éléments importants d'une représentation de soi ou d'une appartenance collective » (De Peretti 1983 : 26).

Il évoque la possibilité pour le formateur d'apporter des compléments théoriques : sur le concept de congruence, sur les résistances individuelles et culturelles à s'affirmer positivement, sur l'histoire des blasons et armoiries, sur le symbolisme dans la vie collective et individuelle, sur l'importance de se situer dans un projet existentiel... Il s'agit de proposer aux étudiants de réaliser leur propre blason à l'image de ceux utilisés dans la chevalerie du Moyen Age. Pour les spécialistes de l'héraldique le mot blason signifiait en ancien français tout à la fois le 'bouclier', 'gloire' et 'beau langage pour célébrer' (De Sorval 1981 : 20), et Sorval continue : « Par sa forme même, le blason est la figure emblématique évocatrice du cœur de la personne, c'est-à-dire du lieu où se trouve sa conscience spirituelle et sa liberté » (De Sorval 1981 : 32). Etymologiquement le terme fait référence au souffle, au gonflement du bouclier (racine germanique *blazen* 'gonfler'). C'est sur la face bombée que le bouclier ou écu était orné des armoiries propres à chaque individu. Le blason renvoie aux caractéristiques essentielles d'un individu. C'est l'ensemble des signes distinctifs peints sur le bouclier qui représentent la personne du chevalier dans son essence et dans son idéal, son projet. « La dimension projective permet d'inviter chaque personne à un effort de réflexion valorisant sur elle-même avec le symbolisme de fierté inhérent au blason », dit A. de Peretti (1983 : 29).

D'autre part, A. de Peretti souligne que la méthode du blason permet d'« aider les individus dans un groupe à prendre conscience collectivement de leur structure culturelle sous-jacente ». Cette méthode présente l'avantage de permettre une expression individuelle des représentations sous forme communicables et comparables. De nombreuses variations sont possibles dans ces modalités de mise en œuvre de la méthode. Nous avons opté pour une formule adaptée aux objectifs que poursuivons et à l'émergence des représentations. Nous l'utilisons à partir d'une élaboration individuelle puis collective qui permet d'engager, dans une logique de négociation, une réflexion sur les représentations.

La prise de conscience par les étudiants que la représentation relativement précise qu'ils ont de la « qualité d'étudiant » ou du métier qu'ils n'exercent pas permet dans le cadre de la formation universitaire d'activer une démarche de représentation processus (Gilly 1980). Pour cet auteur il faut donner un sens dynamique à la représentation qu'il faut considérer comme processus qui se nourrit des informations, des réflexions, des confrontations.

L'enseignement universitaire tel que nous le proposons permet d'engager ce travail par les apports des enseignements, les observations menées sur le terrain, les

recherches et travaux poursuivis. Cette dynamique de processus commence dès qu'il s'agit de confronter ses propres représentations avec celles des autres membres du groupe à l'aide notamment du blason de l'étudiant. Il nous paraît important de permettre cette prise de conscience organisée par une verbalisation et une analyse, le plus tôt possible, avant les premiers apports de connaissance et les premières acquisitions de compétences pour favoriser une évolution.

Différentes parties du blason sont à remplir par l'étudiant.

- La devise – « Ma devise de l'étudiant ». Il s'agit, pour l'étudiant, par une courte phase de formuler la conviction profonde qui pourrait l'animer en tant qu'étudiant.

- La représentation symbolisée de l'étudiant – « Emblème de l'étudiant ». Dans la case 2 l'étudiant doit être représenté de manière symbolisée par un dessin, un schéma, un logo excluant toute écriture avec des mots ou des phrases.

- « Les objectifs et les moyens ». Dans la case 3, l'étudiant doit exprimer, par des phrases très courtes, 3 objectifs qu'il se donne en tant qu'étudiant.

- Dans la case 4, il indique 3 moyens possibles qu'il pourrait mettre en œuvre pour les atteindre.

- « Les compétences et les qualités ». La case 5 est l'occasion de faire apparaître toujours sous forme de phrases très courtes ou des mots isolés les compétences que l'étudiant pense importantes de posséder pour réussir ses études, voire atteindre son projet personnel ou professionnel.

- La case 6 doit comporter 3 qualités à mettre en œuvre pour acquérir ses compétences.

Dans un premier temps, chaque étudiant remplit individuellement son blason.. Dans une seconde étape, réunis par groupe de 4 ou 5, les étudiants doivent répondre aux mêmes indications afin de créer « un blason collectif ». C'est le fruit des échanges qui va être élaboré. On assiste donc à de véritables renoncements, acceptations, affirmations entre les différents membres du groupe. Cette production collective doit être présentée au groupe classe. C'est le temps de la synthèse en commun qui est également propice à de nouveaux échanges.

Ce travail conduit l'étudiant à pouvoir apporter des éléments de réponse aux questions suivantes : Comment être un étudiant averti ? – c'est-à-dire : Comment être un étudiant efficace ? Comment préparer son avenir ?

*Comment être un étudiant averti ?* – c'est-à-dire : Comment apprendre son métier d'étudiant ? Savoir ce que les enseignants attendent, savoir ce qu'ils enseignent de façon à passer d'une représentation des disciplines liée à leur enseignement dans le secondaire, à ce qu'elles sont à l'Université. Savoir ce que signifient les études à l'Université, en terme de charge de travail, de nécessaire autonomie...

*Comment être un étudiant efficace ?* – Comment faire pour mieux se repérer, mieux comprendre, mieux apprendre : où se trouvent les informations, les personnes ressources, comment prendre des notes, comment restituer la prise d'informations ? C'est le champ de la méthodologie du travail universitaire, axé à la fois sur des prise de conscience des procédés utilisés par soi et la recherche d'outils efficaces.

*Préparer l'avenir.* – A quoi mène la licence, en terme de cursus possibles, de réorientations ? Comment choisir ses options en fonction de son projet ?

Quels sont les débouchés, les métiers ? Quel est le lien entre ce qui est enseigné à l'Université (les disciplines) et les applications dans les secteurs professionnels ?

## 2. Deuxième phase : travail de recherche individuelle

La réflexion se prolonge par un travail spécifique sur les façons d'appréhender l'information environnante. Mais également, un travail méthodologique de recherche en partenariat avec la Bibliothèque Universitaire et le Service Commun Universitaire d'Information et d'Orientation sous la conduite de tuteurs s'organisent.

## 3. Troisième phase : évaluation

La rédaction d'un compte rendu relevant l'évolution personnelle au travers de l'analyse des différentes séances proposées est réalisée. Devant le collectif, une présentation orale d'une synthèse personnelle de son vécu, de son engagement personnel est effectuée. L'objet de l'entretien est une présentation objective, authentique, sincère et personnelle du projet d'études. L'étudiant doit expliciter les motivations qui l'ont conduit à être ou à devenir un étudiant efficace, un étudiant averti ou à s'engager vers une réorientation. L'argumentation est basée sur les informations recueillies pendant les cours. Enfin, en conclusion, il relèvera quelles sont les aides que le module a apportées en vue de la construction du projet personnel d'avenir.

Par un travail sur la « connaissance de soi », il est ainsi possible de donner plus de chances à l'étudiant de maîtriser les règles du « monde de l'Université ». C'est parce que l'étudiant est averti d'une part des normes d'organisation et de fonctionnement de l'Université mais aussi de celles, attendues pour réussir qu'il peut être efficace. Il peut être ainsi efficace dans la réussite à ses examens, efficace dans les choix de son orientation. Ces modules offrent aux étudiants la possibilité d'élaborer des stratégies de formation efficaces et tout particulièrement par la construction de compétences. Ce travail spécifique permet la construction de la « personne étudiante ». Par ailleurs, au travers de cette démarche, l'enseignant devient également éducateur et tuteur de ses étudiants. L'étudiant peut acquérir des compétences transversales, indispensables à sa réussite.

## II. LE C.U.F.E.F. (CENTRE UNIVERSITAIRE DE FORMATION DES ENSEIGNANTS ET DES FORMATEURS)

C'est un service commun de l'Université qui a pour fonction de promouvoir et de coordonner les activités en matière d'éducation et de formation. Il accompagne des actions éducatives spécifiques, propose des formations générales ou pré-professionnelles liées aux métiers de l'enseignement et contribue à la recherche en sciences de l'éducation. Le centre appuie les composantes dans l'organisation et la mise en œuvre de modules de Construction de Projet Personnel (C.P.P.) pour les étudiants de la première année de Licence (30 HTD, 3 ECTS).

L'importance du module C.P.P. dans le parcours des étudiants amène à envisager la création d'un module européen avec un développement possible prenant compte des

expériences de nos voisins européens et de leurs spécificités. Ainsi est née l'idée du partenariat européen avec les pays suivants : Pologne, Hongrie, Finlande, Portugal, République Tchèque, Grèce et Italie.

## III. QUELLE OUVERTURE EUROPÉENNE ?

- Les programmes d'échanges internationaux d'expériences pédagogiques et d'enseignement avec les Universités étrangères.
- Elaboration et mise en œuvre d'un module européen d'accompagnement des étudiants de licence en vue d'une formation universitaire efficace.
- Les projets européens I.D.E. (Initiative pour le Développement de l'Établissement, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse), Convention d'Objectifs (Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur) et Programme Intensif (Socrates).

C'est dans ce cadre que L'université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, le Conseil régional P.A.C.A. et les agences Socrates (Bordeaux et Bruxelles) ont financé les projets proposés par le C.U.F.E.F. intitulés : « Élaboration et mise en œuvre d'un module européen d'accompagnement des étudiants de Licence en vue d'une formation universitaire efficace ». La finalité de ces projets est de contribuer à l'émergence d'une connaissance partagée de la vie étudiante en Europe, par une meilleure compréhension de la manière dont se construisent, dans les différents pays membres, les compétences transversales qui permettent la réussite de la vie universitaire. À partir des résultats obtenus à l'Université d'Avignon, notre objectif est d'aider à la mise en place de modules de Construction de Projet Personnel au niveau des sept Universités européennes avec attribution de 3 ECTS au cours d'un semestre de licence – Université Jagellonne de Cracovie (Pologne), Université de Pécs (Hongrie), Université de Sciences Appliquées de Helsinki (Finlande), Université des Sciences de l'Éducation et de Psychologie de Lisbonne (Portugal), Université Charles de Prague (République Tchèque), Université de Philosophie, Pédagogie et Psychologie d'Athènes (Grèce) et l'Université d'Aoste (Italie).

Suite à nos premiers déplacements à l'Université Jagellonne de Cracovie, décembre 2005 (Pologne), à l'Université de Pécs, mai 2006 (Hongrie), à l'Université de Sciences Appliquées de Helsinki, décembre 2006 (Finlande) et à l'Université d'Aoste, septembre 2007 (Italie), nous avons pu travailler avec les équipes enseignantes et responsables de formations de ces pays. Des dispositifs de module de construction de projet personnel ont été concrétisés.

– Université Jagellonne : le module de C.P.P. de l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse a pu être transposé à l'Université Jagellonne en fonction des spécificités locales. Cet événement s'est concrétisé par un (deuxième) déplacement dans le cadre d'une possible mobilité Erasmus enseignant (juin 2007). Pour la première fois une formation validée par 2 ECTS a été organisée pour les étudiants de Licence de l'Institut de Philologie Romane. Il a permis par ailleurs à trois enseignants de s'y former.

– Université de Pécs : dans cette même logique, un module a eu lieu en novembre 2006. Par ailleurs, une formation de Formateurs va permettre à plusieurs enseignants du Département de Sciences Humaines de poursuivre la responsabilité de ces modules au sein de leurs filières.

– Université de Sciences Appliquées de Helsinki : une rencontre avec les représentants du Service des Relations Internationales et du Département Culture et Management a eu lieu en décembre 2006. Suite à ce voyage une prochaine introduction du module « Construction de Projet Personnel » est prévue en février 2008.

– Université d'Aoste : un premier déplacement organisé en septembre 2007 va permettre une prochaine Unité d'Enseignement en janvier 2008.

– Une programmation de travail avec les trois autres partenaires est en cours pour l'année 2007-2008.

Toutes ces universités sont particulièrement attentives à la valorisation de parcours universitaires réussis.

● Le projet européen I.P. (Programme Intensif)

Ce projet regroupera les huit universités partenaires au cours du second semestre de l'année 2007-2008 à l'Université d'Avignon (France) et permettra la mise en place d'une formation de 30 heures pour 4 étudiants par pays. Il offrira également la possibilité d'une mission de 4 jours à l'Université d'Avignon pour chaque coordonnateur national de chaque pays engagé dans les projets.

● Compétences acquises par les étudiants de l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse et de l'Université Jagellonne au cours de cette formation

Une recherche actuelle (Basco 2007, préparé grâce à la collaboration avec M. Bobrowska de l'Université Jagellonne) s'intéresse aux compétences réellement construites par les étudiants au cours de leur progression de travail. Elle porte sur 2 populations témoins : des étudiants de première année de licence des Unités de Formation et de Recherche Sciences et Langage Appliqué, Droit et Lettres (U.A.P.V.) et des étudiants inscrits en 1<sup>ère</sup> année de licence de Philologie romane (Université Jagellonne). Le module est optionnel et donc choisi. Elle porte sur l'analyse de questionnaires fermés proposés aux étudiants en début (Q.1) et fin de module (Q.2). Les résultats relèveront plusieurs indicateurs sur l'évolution des représentations des étudiants par rapport à leur personne étudiante et sur les aides effectives que cette formation a pu concrètement leur apporter. Une analyse comparative est en cours.

Les principales difficultés rencontrées par les étudiants. (Q.1) :

- gestion et organisation de l'emploi du temps,
- adaptation à un nouvel environnement,
- changement de mode d'apprentissage,
- manque d'informations sur la filière d'inscription,
- peu de contact avec les enseignants,
- stress et pression pour réussir,
- manque d'informations sur le fonctionnement de l'Université.

Les aspects du « monde universitaire » qui sont mieux compris après le travail réalisé en C.P.P. (Q.2) :

- le fonctionnement des années de licence,
- les attentes des enseignants,
- la prise de notes en cours,
- l'importance de travail autonome,
- l'importance des comportements en cours,
- l'équilibre entre vie privée et vie d'étudiant,
- le rôle et missions des associations au service des étudiants.

Les aspects de la personnalité de l'étudiant mis en valeur par le travail en C.P.P. (Q.2) :

- la connaissance de soi au niveau des qualités,
- la connaissance de soi au niveau des traits de personnalité,
- la connaissance de soi au niveau de l'image que l'on souhaite donner,
- la force du pouvoir personnel,
- la forte influence du pouvoir de l'environnement sur la personne et sa conduite,
- la prise de conscience des compétences possédées,
- l'importance pour l'avenir de certaines compétences non encore possédées.

L'influence positive d'une meilleure connaissance de soi sur une vie d'étudiant, des études universitaires, une réussite (Q.2) :

- en développant le respect de soi et le sens des responsabilités,
- en développant chez l'étudiant une reconnaissance de ses qualités et de ses points forts pour démontrer une attitude bienveillante,
- en aidant l'étudiant à définir des stratégies personnelles gagnantes,
- en aidant l'étudiant à définir des limites réalistes,
- en aidant l'étudiant à affirmer des motivations pour un projet.

Des compétences spécifiques déclarées comme acquises (Q.1 et Q.2) :

- être capable de travailler de façon soutenue,
- avoir des méthodes de travail efficace,
- savoir s'organiser,
- être capable de persévérer dans l'effort,
- savoir travailler de façon autonome,
- savoir équilibrer travail, sommeil, loisirs,
- être capable de recueillir la bonne information auprès d'un service universitaire,
- être capable de pouvoir dialoguer avec un enseignant.

## CONCLUSION

L'objectif général de ces formations est d'accompagner l'étudiant pour optimiser sa réussite dans ses études de licence. Aussi par une meilleure « connaissance de soi », il

va construire des compétences indispensables qui seront au services des compétences disciplinaires et il va pouvoir élaborer son projet personnel voire professionnel.

Mais d'autres finalités de ces projets s'affirment également :

- Favoriser la mobilité internationale.
- Valoriser la francophonie.
- Partager des expériences pédagogiques internationales.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BASCO L., 2007, Optimiser les chances de réussite de l'étudiant à l'Université par l'acquisition de compétences transversales, « *De près de loin* », *Revue Cahiers Francophones d'Europe centre-oriental*, n° 13, sous la dir. d'Arpad Vigh et Eva Oszetky, Presses Universitaires de Pécs (Hongrie), (sous presse).
- BASCO L., CICHÁ M., 2006, Rozvoj osobnosti studenta s cílem zvýšit jeho šance na úspěch při studiu na vysoké škole – francouzský model (La construction de la personne étudiante européenne au travers de l'acquisition de compétences transversales – le modèle français), *Pedagogická orientace*, n° 3, (République Tchèque), pp. 3–14.
- BASCO L., CICHÁ M., 2006, Rozvoj vybraných studijních kompetencí (osobnostní povahy) u studentu vysokých škol – zkušenosti z Francie (La construction de la personne étudiante européenne au travers de l'acquisition de compétences transversales – les expériences françaises), in : *E – Pedagogium* (version on-line), n° 4, <http://www.epedagog.upol.cz>, ISSN 1213-7499 ; in : *E – Pedagogium* (version imprimée), n° 4, ISSN 1213-7758 (République Tchèque), pp. 9–22.
- BASCO L., LEFEBVRE M.E., BLANCON R., 2003, Peut-on aider les étudiants de premier cycle à élaborer de stratégies de formation efficace ?, *Etudes Vauclusiennes*, n° de janvier-juin 2003, Association des études vauclusiennes, pp. 45–51.
- BASCO L., LEFEBVRE M.E., 2001, Evaluation des enseignements des modules "Construction de Projet Personnel et des effets produits sur les étudiants, Peut-on aider les étudiants de premier cycle à élaborer des stratégies de formation efficaces ?, Introduction de la démarche qualité dans l'enseignement supérieur, *Kalis*, n° de septembre, Université Pierre Mendès France Grenoble 2, pp. 68–81.
- CANER F., 2000, Du projet personnel et professionnel des étudiants en Sciences et Technologies, *Spiral. Revue de Recherche en Education*, n° 26, pp. 259–273.
- DE PERETTI A., 1983, *Changer l'école*, *Revue des Amis de Sèvres*, n° de septembre, pp. 26–29.
- DE SORVAL G., 1981, *Le langage secret du blason*, Paris, Albin Michel.
- GILLY M., 1980, *Maître-élève, rôle institutionnel et représentations*, Paris, PUF.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, Note d'Information 00.25, (2000), *Les facteurs de réussite dans les deux premières années d'enseignement supérieur (DEUD, DUT, BTS)*.

Natalia Czopek

Universidade Jagellónica  
de Cracóvia

## O CRIOULO DAS ILHAS DO BARLAVENTO COMO UM EXEMPLO DA ABERTURA À CRIOLIZAÇÃO DO PORTUGUÊS

*Kriolu é arma de identifikason di kabuverdianu,  
lingua di mórna y puezia, sinbulu di dor y speransa...  
ki inda sa ta spera se dignifikason di lingua di nason...*  
([www.capeverdeancreoleinstitute.org](http://www.capeverdeancreoleinstitute.org))

O continente africano, ao longo dos séculos, por causa da sua história e diversidade étnica, era território de contacto de falantes de várias línguas maternas. Esta "Torre de Babel" africana era constituída tanto pelas línguas indígenas como europeias, sobretudo na época das Grandes Descobertas. Actualmente, como consequência de tal situação, observam-se diferentes resultados daquelas relações linguísticas, por exemplo, a posição relativamente forte das línguas crioulas de base portuguesa nos sistemas linguísticos de vários países do continente. Nas Ilhas de Cabo Verde, na Guiné-Bissau, nas Ilhas de São Tomé e Príncipe e em certas zonas de Senegal continuam a utilizar-se crioulos formados ao longo de vários séculos de influências mútuas do português e das línguas africanas. No entanto, vale a pena concentrarmo-nos em Cabo Verde cuja realidade linguística é excepcional por ser o crioulo a única língua, além do português, utilizada neste território e escolhida pelos habitantes no seu dia-a-dia.

Como é que era o processo de formação das línguas crioulas de base portuguesa? O que é que herdaram das línguas dos colonizadores e qual foi a influência das línguas africanas? A descrição das etapas gerais da evolução dos crioulos e uma breve comparação de um texto crioulo das ilhas do Barlavento<sup>1</sup> e da sua tradução para o português possibilitar-nos-ão distinguir algumas diferenças e semelhanças em relação ao português. No entanto, é preciso assinalar que o fragmento que se vai citar a seguir não foi a única base aproveitada na análise. As características observadas podem servir de exemplos dos resultados possíveis da crioulização do português e, por conseguinte, podem ser utilizadas como ajuda numa investigação mais pormenorizada.

<sup>1</sup> O arquipélago de Cabo Verde é formado por dez ilhas divididas por Sotavento e Barlavento. Ao grupo do Barlavento pertencem as ilhas de Santo Antão, São Vicente, Santa Luzia, São Nicolau, Sal e Boavista.